

## ÉVITER LE CULTURE NARCISSIQUE

# Foi sans religion, religion sans foi

Une nouvelle articulation entre foi et religion s'impose. Autrement, on aboutira à des extrêmes aux conséquences désastreuses.

L'un des grands phénomènes culturels de notre époque est la redéfinition de l'articulation entre foi et religion. Cela vaut pour toutes les religions traditionnelles, et même pour la religion laïque.

La foi est de l'ordre de l'expérience. Elle est la perception qu'a tout être humain du sens de l'existence. Pour celui qui croit en Dieu, elle est une relation personnelle avec Lui. Pour celui qui se veut athée, elle peut être la communion avec une réalité suprême conçue de diverses façons. Quant à la religion, elle est constituée de l'ensemble des traditions, croyances, mythes, rites et codes moraux qui constituent la mémoire collective de cette expérience de foi.

## TRANSMISSION TRADITIONNELLE DE LA FOI

Durant plusieurs siècles, la foi s'est transmise tout simplement par le phénomène que les sociologues appellent *l'enculturation* – à ne pas confondre avec *l'inculturation*, mot qui appartient au jargon théologique chrétien. C'est en assumant la culture religieuse dans laquelle on est né – ou même une culture religieuse qu'on veut faire sienne à l'âge adulte –, qu'on est graduellement introduit dans l'expérience spirituelle dont cette culture religieuse est le véhicule. L'enfant apprenait à faire ses prières avec ses parents, il allait à l'église, était initié aux croyances, aux enseignements doctrinaux et moraux de son groupe religieux ; il pratiquait les rites propres à sa religion et ainsi guidé par de vrais croyants, il était conduit à la foi. Le fait est que, pour des raisons de transfor-

mations culturelles profondes et universelles, ce mode de transmission de la foi ou de l'expérience spirituelle fonctionne de moins en moins dans l'ensemble des grandes religions de l'humanité. Certains modes de transmission sont à engendrer quand d'autres existent déjà. Entretemps, un phénomène préoccupant s'est développé : celui de la dissociation entre foi et religion. On aboutit alors à deux extrêmes : soit une foi sans dimension religieuse, soit une religion coupée de l'expérience de foi. Sans parler des nombreuses variantes entre ces deux extrêmes.

## CROYANTS SANS RELIGION

Selon de nombreux sociologues de la religion, la tendance religieuse qui se développe le plus rapidement, surtout dans les pays occidentaux traditionnellement chrétiens, est celle des « croyants sans religion ». Selon des statistiques récentes, 31,4% de la population mondiale seraient chrétiens, 23,2% seraient musulmans et 16,4% seraient des « croyants sans religion ». Mais attention ! Ces chiffres peuvent être trompeurs. Ces sociologues ne font pas suffisamment la différence entre la foi qui est de l'ordre de l'expérience et les croyances qui sont de l'ordre de l'expression religieuse. En réalité, beaucoup de ceux qui se disent « croyants sans religion », parce qu'ils n'ont de liens avec aucune religion officielle, ne sont pas vraiment croyants. Ils se sont plutôt fait une religion à la carte, généralement assez ésotérique. Lorsque l'expérience de foi est coupée de toute expression religieuse collective,

elle devient facilement une sorte de culte narcissique, coupant de tout engagement politique ou social. Par ailleurs, la religion sans expérience de foi se durcit et se radicalise. L'exemple le plus tragique est la barbarie du mouvement baptisé *État islamique* qui n'a rien de commun avec la foi de l'islam.

Moins radicaux mais peut-être tout aussi dangereux, sur une longue période, ce sont, d'une part, les mouvements tendant à dissocier l'expérience religieuse de la raison et de tout approfondissement conceptuel ; et d'autre part, c'est l'importance donnée aux phénomènes de groupes nourrissant facilement des émotions religieuses parfois enivrantes qui peuvent être totalement coupées d'une authentique expérience de foi. Il est donc urgent de repenser l'articulation entre foi et religion. Les deux sont en danger.



Armand VEILLEUX,  
Père abbé de l'abbaye de Scourmont  
(Chimay)